

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

**FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES**
**DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE**
N° :



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ÉTRANGÈRES**
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGÈRES**

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : ZAIDI Hadj Mohamed

Intitulé :

**La langue maternelle, une aide à l'enseignement
apprentissage de la compréhension écrite en F.L.E**

Cas des apprenants de 1ère année moyenne du CEM de
Mohamed Boudiaf à Taguedite wilaya de Bouira

Soutenu devant le jury composé de :

MENNADI Abdelwahid	MCA	Président	École normale supérieure de Bou-Saâda
GHEZAL Nadra	MCB	Rapporteur	École normale supérieure de Bou-Saâda
BENDAOUZ Mohamed Lamine	MCA	Examineur	École normale supérieure de Bou-Saâda

Année universitaire : 2021 /2022

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

**FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES**
**DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE**

N° :



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ÉTRANGÈRES**
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGÈRES**

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : ZAIDI Hadj Mohamed

Intitulé :

**La langue maternelle, une aide à l'enseignement
apprentissage de la compréhension écrite en F.L.E**

Cas des apprenants de 1ère année moyenne du CEM, Mohamed
Boudiaf à Taguedite wilaya de Bouira

Année universitaire : 2021 /2022

Remerciements

Avant tout louange à Allah de m'avoir donnée la force et la patience
pour réaliser mon mémoire de fin d'étude.

Je tiens à remercier du fond de mon cœur ma directrice de recherche
madame Nadra GHEZAL pour sa disponibilité, son orientation et ces
précieux conseils.

Un grand remerciement chaleureux aux membres de jury d'avoir
accepté d'évaluer mon modeste travail.

Finalement, je remercie énormément mes chers enseignants et mes
amis pour leur aide.

Dédicace

Avec une grande gratitude et des mots sincères, que je dédie ce modeste travail aux deux plus chères personnes pour à mois qui ont sacrifié leur vie pour le succès et la réussite de la famille, mes chers parents pour leur soutien, leur encouragement permanent que Dieu les bénisse et leur procure la bonne santé.

A mes chères sœurs pour leur aide et leur appui permanent et à tous ce qui ont contribué de près ou de loin pour que ce mémoire soit réalisé.

Merci.

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale.....	<u>06</u>
CHAPITRE 1 : La place de la langue maternelle en classe de FLE	10
Introduction.....	<u>11</u>
1.1. Rappel des notions de base	11
1.1.1. la langue maternelle (LM)	11
1.1.2. la langue seconde (LS)	12
1.1.3. la langue étrangère (LE)	13
1.1.4. Le bilinguisme et le plurilinguisme	14
1.1.5. L’alternance codique	16
1.2. Le recours à la langue maternelle en classe de FLE	18
1.2.1. Le recours à la LM pour enseigner le FLE	18
1.2.2. Le recours à la LM pour apprendre le FLE	19
Conclusion	<u>19</u>
CHAPITRE 2 : <u>E</u>nseignement-apprentissage de la compréhension de l’écrit en FLE	
Introduction.....	21
2.1. La Compréhension en lecture	23
2.1.1. La lecture.....	<u>23</u>
2.1.2. la compréhension	24
2.1.2.1. Les composantes de compréhension en lecture	28
2.2. L’enseignement de la compréhension de l’écrit	30
2.3. Les difficultés de compréhension de l’écrit	30
Conclusion	32

Chapitre 3 : Le recours à la langue maternelle et l'activité de compréhension de l'écrit en classe de 1 A.M	32
Introduction	32
3.1. Méthodologie	32
3.2. Cadre général de l'expérimentation.....	33
3.2.1. Description de l'établissement	33
3.2.2. Description de la classe.....	33
3.2.3. Le public visé.....	34
3.2.3.1. Justification du choix du public.....	34
3.2.3.2. Échantillon et corpus	35
3.2.3.3. Le profil d'entrée et de sortie en 1 AM.....	36
3.2.4. Présentation du manuel scolaire de la 1 AM.....	37
3.2.4.1. Le choix du texte	37
3.3. Présentation de l'expérimentation	38
3.3.1. Description et déroulement de l'expérimentation	39
3.4. Analyse et nterprétation des résultats.....	42
3.4.1. Test	42
3.4.2. Post-test	43
3.4.3. Interprétation des réponses au questionnaire destiné au GE	44
Conclusion.....	48
Conclusion générale.....	49
Références bibliographiques.....	51

Annexes

INTRODUCTION GENERALE

Certes, confronter à la réalité du terrain, enseigner à comprendre un texte est devenu, un obstacle pour les enseignants de langues. Le contexte, les besoins, les exigences et le niveau des apprenants sont désormais, des facteurs qui interviennent dans le choix des moyens d'enseignement. En vue de garantir et de faciliter la compréhension d'un support écrit en français langue étrangère chez ses apprenants, l'enseignant est « parfois », censé de faire référence à la langue maternelle (LM), car elle représente « *la langue première qu'a parlé un enfant souvent celle de la mère* »¹. Pour certains, ce recours est une aide lors de l'appropriation d'une langue étrangère pour d'autres, un risque qui limiterait cet apprentissage.

A partir de ces constats, notre travail de recherche qui porte sur le recours à la langue maternelle dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'écrit en classe de FLE chez les apprenants en milieu collégial, nous incite à poser la problématique suivante :

Comment le recours à la langue maternelle (LM) peut-il favoriser la compréhension d'un texte écrit en FLE chez les apprenants ?

Dans le but de répondre à cette problématique, nous avons établi les hypothèses suivantes :

- ✓ Se référer à la langue maternelle en cours de FLE de la part de l'enseignant faciliterait la compréhension du message chez ses apprenants.
- ✓ Recourir à la LM pourrait influencer positivement sur l'apprentissage de la langue française comme langue étrangère chez l'apprenant.

En vue de vérifier nos hypothèse, nous avons opté pour une démarche expérimentale. Nous avons tenté une expérience menée auprès des apprenants de première année moyenne.

En effet, notre objectif via cette recherche est tout d'abord montrer l'utilité du recours à la langue maternelle pour garantir une meilleure compréhension d'un message écrit en français langue étrangère ; d'autant plus, la motivation des apprenants à apprendre une langue étrangère.

Pour les atteindre, notre mémoire se subdivise en trois chapitres.

Au niveau du premier chapitre, nous allons définir des notions de base en commençant par définir la langue. Puis, nous allons montrer la divergence entre la langue maternelle, la langue seconde et la langue étrangère. Nous allons ensuite, bien expliquer l'alternance codique avec ses trois types selon le modèle de POPLACK et le bilinguisme en Algérie tout en clôturant par l'impact et le statut de la LM en classe de FLE.

¹ Jean-Pierre, ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ophrys, 2^{ème} édition, Paris, 2003, p.114.

Dans le deuxième chapitre qui tourne autour de l'enseignement de la compréhension de l'écrit en classe de FLE, nous allons expliquer clairement les deux concepts de base : la compréhension et la lecture dans différents domaines.

Puis, nous allons traiter la compréhension de l'écrit, son enseignement et ses objectifs selon le point de vue des spécialistes. Nous s'étalerons sur la démarche didactique de cette dernière en classe de FLE et évoquerons les différentes activités pour accéder au sens d'un texte . Enfin, nous terminerons par citer ses différentes composantes ainsi que ses deux modèles : le modèle sémasiologie et le modèle onomasiologie tout en citant Les divers niveaux et stratégies de la compréhension de l'écrit.

Alors que, dans le dernier chapitre pratique, nous présenterons les principes méthodologiques de notre expérimentation, tout en expliquant clairement l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus dans notre expérimentation.

Finalement, nous clôturons notre mémoire par une conclusion générale pour synthétiser notre étude tout en citant les obstacles rencontrés lors de notre étude.

CHAPITRE 1 :

La place de la langue maternelle

en classe de FLE

Introduction

Afin d'assurer la compréhension des apprenants l'enseignant fait recours à plusieurs langues à titres d'exemples la langue maternelle .au niveau de ce premier chapitre, nous allons définir les notions de base : la langue maternelle, la langue seconde et la langue étrangère. Ensuite, nous allons bien expliquer l'alternance codique avec ses trois types selon le modèle de POPLACK et le bilinguisme et le plurilinguisme en Algérie tout en clôturant par l'impact et le statut de la LM en classe de FLE.

1.1. Rappel des notions de base

1.1.1. la langue maternelle (LM)

L'expression « langue maternelle » vient du latin médiéval : « lingua materna »² qui désigne un parler « vulgaire », apparu en Europe à partir du IXe siècle, par opposition à la « langue savante » de l'époque (le latin) entraîne une focalisation sur la notion de langue acquise au contact de la mère conformément à l'étymologie du terme et ce au détriment du sens de première langue acquise.

La langue maternelle dite aussi **langue native ou langue première** (versus langue étrangère) désigne : « *la première langue apprise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler* »³. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite.

D'après les théories de Noam Chomsky et d'autres linguistes, la langue maternelle peut s'apprendre jusqu'à l'âge de douze ans. Après cette étape, les dextérités linguistiques du parlant sont différentes et toute langue apprise est considérée une deuxième langue.⁴

² Calvet Louis-Jean, 1993, *La sociolinguistique*, PUF, coll. *Que sais-je ?*

³ <https://lesdefinitions.fr/langue-maternelle> .

⁴ Idem

1.1.2. La langue étrangère (LE)

Didactiquement parlant, la langue étrangère désormais LE désigne : « *toute langue non maternelle est une langue étrangère* »⁵ c'est –à dire la langue d'apprentissage pour ceux qui ont l'arabe comme langue maternelle.

Cependant, il convient de remarquer que la notion de LE recouvre des degrés variés d'étrangeté, de *XENITE* (grec *xenos* : étranger)⁶ pour reprendre l'expression avancée par **H.Wenrich** (1989) et qui lui sert à désigner « l'altérité, l'étrangeté »⁷ véhiculé par une langue et une culture étrangère. Ces degrés de **xénité** ne sont pas absolus, mais toujours relatif à une langue donnée.

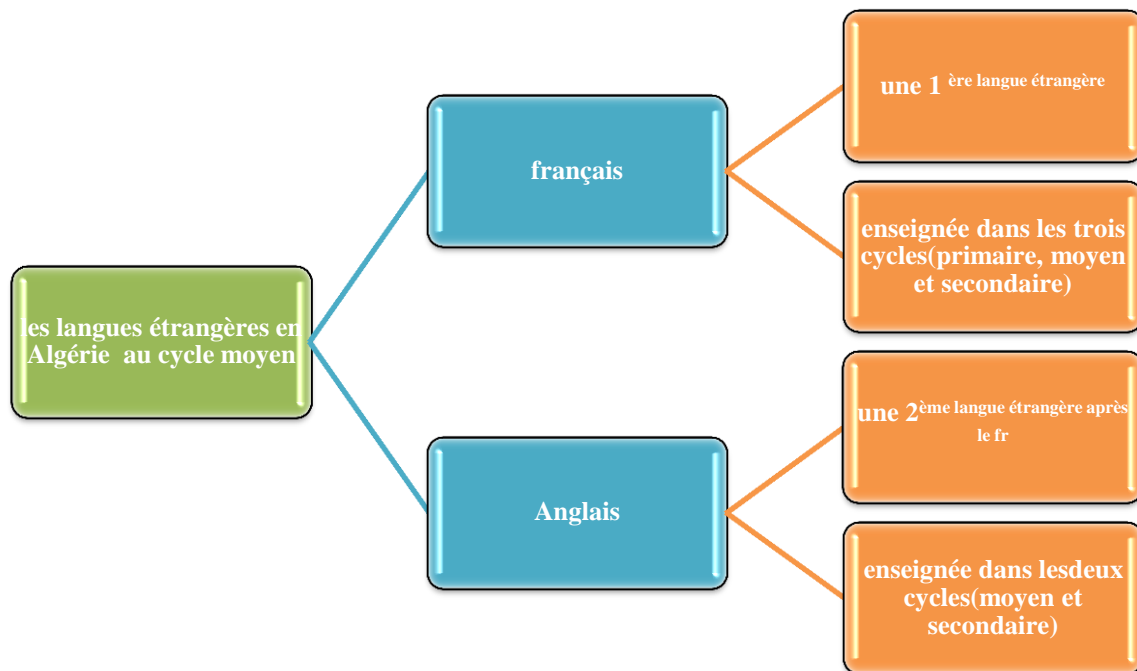
En effet, une langue peut-être moins étrangère par sa distance matérielle, son éloignement géographique, par sa distance culturelle, par sa distance linguistique et par son degré de pénétration linguistique via les medias, la publicité, le domaine économique, les relations internationales...qui entraîne une familiarité plus ou moins importante

Parmi les langues étrangères enseignées dans les établissements scolaires algériens ; le français (les trois cycles) , l'anglais au(deux cycles) alors que l'allemand et l'espagnol enseignées qu'au cycle secondaire dès la 2AS pour la filière de LE.

⁵ Christiab Tagliante ,2006, *La classe de langue*, CLE international / SEJER,Paris, p.13.

⁶ Harald Weinrich, idem

⁷ Idem



1.1.3. La langue seconde (LS)

Se dit d'une langue apprise dans un second temps après la langue maternelle, il s'agit d'un concept ambigu et non uniforme.

Le terme « langue seconde » possède au moins deux interprétations différentes en fonction des liaisons académiques des chercheurs :

Dans le contexte francophone, ce concept est plus restreint et plus pertinent, il désigne la langue la plus importante après la langue maternelle acquise par imprégnation sociale ou immersion scolaire, elle peut être la langue administrative ou véhiculaire. Par ailleurs, dans le monde anglo-saxon, la langue seconde s'identifie à toute langue acquise chronologiquement après la langue initiale (L1).

En outre, les définitions de langue seconde en contexte francophone sont élaborées de 3 axes en interrelation :⁸

⁸ ACHOUCHE.M. (1981). *La situation sociolinguistique en Algérie », langues et migration*, In centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble.

1/ L'axe géolinguistique ou territorial :

Ce dernier se rapporte au statut particulier d'un territoire bi-ou plurilingue.

2/ L'axe sociolinguistique ou institutionnel :

Il fait référence au statut privilégié de langue seconde : langue Co-officielle.

3/ L'axe psycholinguistique ou didactique :

Il vise les processus d'acquisition par imprégnation (socialisation) et par immersion (scolarisation) d'une langue non initiale.



2. L'alternance codique

L'alternance codique est l'une des conséquences du contact des langues.

Selon Poplack l'alternance codique ou le code-switching se définit comme : « *étant le passage d'une structure syntaxique d'une langue à la structure syntaxique d'une autre langue dans une même phrase* »⁹.

Alors que Romaine préfère reprendre la définition de l'alternance codique apportée par Gumperz: «*La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange discursif de parties de discours appartenant à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux distincts*»¹⁰.

⁹ Poplack, S. (1988). Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste. *Langage et société*, n°43, 1988. Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles. pp. 23-48; doi : 10.3406/lso.1988.3000.

Après trois ans Poplack rejoint Gumperz (1985) et convient que l'alternance codique implique une 9 alternance entre deux structures de langues mais précise que les éléments des phrases quels qu'ils soient doivent être ordonnés en fonction des grammaires respectives des langues.¹¹

3.1 Les différents types d'alternance codique

Selon le modèle de POPLACK :

- L'alternance codique intra-phrastique :

C'est le changement d'une langue à une autre qui ont des structures syntaxiques différentes à l'intérieure de la même phrase, par exemple : normalement (nji)

- L'alternance extra-phrasique ou le tag-switching

Inclut les locutions adverbiales, adjectivales, verbales, prépositionnelles ou nominales appartenant à l'autre langue .

- L'alternance inter-phrastique

Concerne l'alternance entre des propositions ou des phrases entières et peut tout à fait être représentée par une personne produisant une phrase dans une langue et son interlocuteur répondant par une autre phrase dans l'autre langue. À titre d'exemple :

A : tu viens demain ?

B : (Momkin) ce n'est pas sur



Romaine précise qu'il est possible de retrouver ces trois types d'alternance codique au sein d'un même discours parmi certaines communautés bilingues et reprend le terme de « mélange » ou mix utilisé par McConvell (1988) pour définir cette mêlée d'alternance codique.

¹⁰ Romaine, S.(1995). Bilingualism – Second Edition. Blackwell Publishers: Oxford. Sund, N. (1988) . Natur och Kulturs Handlexicon Svensk-Franskt. Stockholm : Natur och Kultur.

¹¹ Op.Cit Poplack, S., (1988, p.23)

3 . Le bilinguisme et le plurilinguisme en Algérie

2.1. Le bilinguisme

Le bilinguisme est un cas de plurilinguisme, c'est la capacité d'une personne ou bien d'un groupe de personnes à utiliser deux langues différentes dans une situation de communication.

D'après les linguistes ce phénomène censé d'être un résultat du contact des langues et il peut définir le bilinguisme comme « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes* »¹²,

Alors, la société algérienne est plurilingue à cause du contact des différentes langues dans cette société, et que le bilinguisme Français/arabe dans notre pays est une réalité inévitable, il est présent comme étant un produit de la colonisation,

En plus, selon Grosjean, un individu bilingue est «*Il consiste dans l'idéal au fait de pouvoir s'exprimer et penser sans difficulté dans deux langues avec un niveau de précision identique dans chacune d'entre elles. Les individus authentiquement bilingues sont également imprégnés des deux cultures indifféremment et dans tous les domaines* »¹³.

Les langues nationales et internationales en Algérie	Définitions
L'Arabe classique ou standard	Réservé à l'usage officiel et religieux, il compose l'identité du peuple algérien, le symbole et le ciment de l'unité nationale, exclusivement appris par le biais des institutions

¹² DUBOIS. J, GIACOMO. M, GUESPIN. L, [et al.], *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse, 1994, P.188.

¹³ ST-MARTIN, « Une intervention enrichissante de Robert Romney autour du bilinguisme », in : *SXM. Info* [En ligne], 2014, disponible sur : <http://www.sxminfo.fr/71960/23/01/2014/saint-martin-une-intervention-enrichissante-de-robert-romney-autour-du-bilinguisme>.

	<p>scolaire et utilisé dans les contextes formels particuliers.</p>
L'Arabe dialectal	<p>L'arabe dialectal Dit Arabe algérien, est la langue véhiculaire de la communauté de base, elle représente la langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens. Elle est qualifiée comme un dialecte incapable de véhiculer une « culture supérieure ».</p>
Le berbère	<p>C'est la langue la plus ancienne en Algérie, aussi une langue maternelle d'une partie importante de la population algérienne il se présente sous forme de plusieurs dialectes :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le kabyle : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira. -Le chaoui : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale. -Le m'zab : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien. -Le Targui : pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara.

<p>Le français</p>	<p>Le français</p> <p>Lors de la période coloniale le français était la langue officielle dans le territoire algérien, imposé par le colonisateur français, et autant que langue seconde dans les parlés arabophones, elle représente la clé pour accéder à certains postes d'administration, elle était enseignée comme langue maternelle aux algériens jusqu'à la proclamation de l'indépendance.</p>
---------------------------	--

Le bilinguisme peut être simultané et spontané c'est-à-dire un apprentissage de deux langues (deux dialectes) dès la naissance de la personne comme le cas d'un enfant d'une mère française et un père algérien ou bien être séquentiel, qui désigne l'apprentissage d'une deuxième langue après la naissance c'est-à-dire après ses trois ans et dans ce cas l'enfant apprend une nouvelle langue.

Récemment, le terme bilinguisme peut être remplacé par le plurilinguisme a cause du contact de différentes langue avec les langues qui existent et aussi qu'il n'y a pas de bilinguisme que dans la situation ou l'individu maîtrise bien les deux langues.

3. Le recours à la langue maternelle en classe de FLE

3.1. Le recours à la LM pour enseigner

Au sein de classe l'enseignant fait recours à la LM afin de transmettre le savoir aux apprenants via un certain nombre des procédures. La langue maternelle est considérée dans ce cas comme un point de départ qui affecte positivement l'acquisition de cette langue étrangère.

Elle constitue cette plate-forme dans la mesure où les capacités métalinguistique et métacommunicatif, qu'elle a permis de systématiser, sont introduites dans ce nouveau apprentissage et offrent des moyens et développer les compétences requises¹⁴.

14

<https://dSPACE.univadrar.edu.dz/jspui/bitstream/123456789/243/1/Le%20recours%20%C3%A0%20la%20langue%20maternelle%20dans%20l%27apprentissage%20de%20l%27oral%20en%20classe%20de%20cinq%20ans%20%C3%A9e%20primaire%20%C3%A0%20l%27%C3%A9cole.pdf>

C'est vrai que les inspecteurs de la langue étrangère insistent d'installer des objectifs pour la nécessité de tout Français c'est-à-dire l'explication et la communication tout en français ; mais les enseignants en classe de FLE recourent inconsciemment et consciemment à la langue source (l'arabe) afin de faciliter l'idée et d'assurer la compréhension de ses apprenants.

Dans ce cas là, nous pouvons dire que l'utilisation de l'alternance codique est permise pour l'enseignant comme une stratégie dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et que les chercheurs confirment que la langue maternelle n'est pas un facteur qui perturbe l'apprentissage mais « *un des fondements du nouveau système que construit l'apprenant.* »¹⁵ En vue de faciliter la compréhension et la communication.

3.2. Le recours à la LM pour apprendre

Le recours à la langue maternelle lors de l'apprentissage d'une langue étrangère est un phénomène langagier qui se fait par l'apprenant en classe d'une façon volontaire ou involontaire¹⁶, et ce recours se fait selon les capacités des apprenants et selon l'activité proposée, de plus la référence à la LM est une stratégie employée par l'apprenant pour appréhender en classe de langue et pour communiquer avec les autres.

Dans ce cas là, La langue source est considérée comme un élément principal en vue d'apprendre une langue étrangère comme le FLE notamment au début de l'apprentissage « la langue maternelle est une « langue matrice » pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue »¹⁷.

Conclusion

Au terme de notre premier chapitre qui tourne autour le recours à la langue maternelle en classe de FLE , il s'avère que le recours à la LM est très important car il facilite la compréhension du message ainsi le changement de langues entre la cible (LE) et la source (LM) au sein de la classe remplis pas mal de fonctions au service de la communication et l'apprentissage de la langue française malgré ,à son origine, considérée comme négative et nuisible à la bonne marche de du cours de FLE.

¹⁵ Idem

¹⁶ KOUTSOSTATHIS G, L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, in : Rapport de stage en ligne, Université de Rouen, 2015, p25, disponible sur : http://www.academia.edu/11830231/L_Utilisation_de_la_langue_maternelle_en_classe_de_FLE.

¹⁷ Idem

CHAPITRE 02 :

Enseignement-apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE

Introduction

Dans ce deuxième chapitre qui tourne autour de l'enseignement de la compréhension de l'écrit en classe de FLE, nous allons expliquer clairement les deux concepts de base : la compréhension et la lecture dans différents domaines .

Puis nous allons définir la compréhension de l'écrit selon des spécialistes ainsi que ses objectifs. Ensuite, nous allons parler de La démarche didactique de cette dernière en classe de FLE et ses différentes questions. Enfin, nous allons terminer par ses différentes composantes ainsi que ses deux modèles : le modèle sémasiologie et le modèle onomasiologie tout en citant Les divers niveaux et stratégies de la compréhension de l'écrit.

2. La compréhension de l'écrit en classe de FLE

2.1. La compréhension de l'écrit

Etymologiquement le mot compréhension vient du latin *comprehensio*¹⁸ de *comprehendere*, comprendre. Et Emprunté au latin *comprehensio*, dérivé de *comprehendere* « saisir ensemble », « embrasser par la pensée »

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et Seconde La compréhension de l'écrit représente : « *l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou d'un texte écrit (la compréhension écrite)* »¹⁹. Alors que pour Robert Galisson et Daniel Coste , elle désigne : « *une opération mentale, résultant du décodage d'un message écrit qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les significations écrites ou sonores, c'est une opération de réception des messages.* »²⁰

Linguistiquement parlant, la compréhension de l'écrit définit par le linguiste Denis Dubois en tant qu'un « *ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'information nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long*

¹⁸ François Gannaz - <http://www.littre.org> - licence Creative Commons Attribution

¹⁹ Cuq, J.-P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, 2003, p 49

²⁰ Galisson R., Coste D. Dictionnaire des langues, Ed Hachette. Paris, 1976, p 312.

terme. Les modèles de compréhension écrite sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme »²¹ 24 .

Via toutes ces définitions nous arrivons à constater que la compréhension écrite désormais CE représente une opération mentale résultant de divers processus cognitifs mise en œuvre par le lecteur ; ses représentations stockées dans sa mémoire à long terme et les nouvelles informations acquies au moment de la lecture, afin de produire une signification mentale de ce qui est lit.²²

D'un autre terme, c'est la capacité du lecteur de bien comprendre et d'identifier le sens d'un message écrit (poème, conte, roman, etc).

La compréhension de l'écrit est liée à la lecture.. En FLE, la lecture vise plusieurs compétences :²³

- une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit
- une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document
- une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit

L'objectif de la compréhension de l'écrit est double ; elle tente premièrement à amener l'apprenant progressivement vers le sens d'un support écrit, à comprendre et à lire différents types de texte.

Deuxièmement, elle permet à l'apprenant d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français.

2.2. Compréhension en lecture

2.2.1. Définition de la lecture

Le terme lecture vient du mot latin médiéval « lectura » et du latin classique « legere »²⁴ qui veut dire en français « lire ». qui signifie :

« Soit par l'acte de lire : « la lecture à haute voix, la lecture courante ou expressive (...) »²⁵. « Soit l'ouvrage lu : « avoir de bonnes, de mauvaises lectures » ».²⁶

²¹ Dubois D. Lire du texte au sens, 1976, p37.

²² <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/10860/1/M841.351.pdf>

²³ <http://www.chairedefrancais-ufar.am/file/ACE1.pdf>

²⁴ Jean-Pierre, ROBERT, Op.Cit.p.116.

Selon le dictionnaire le Robert, le mot lecture a deux sens : ²⁷

- Action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit).

Technique de lecture rapide.

- Action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit).

La lecture d'un livre, d'un auteur.

D'après le didacticien Jean-Pierre Robert, la lecture désigne : « *s'approprier le sens d'un message* ». ²⁸ C'est-à-dire le lecteur doit maîtriser et justifier à la fois d'un savoir (connaissances linguistiques et paralinguistique) et d'un savoir-faire (la maîtrise des stratégies qui permettent et facilitent la réalisation des trois opérations fondamentales de l'acte de lire : anticiper, identifier et vérifier). ²⁹

Traditionnellement, il existe plusieurs types de lecture, à savoir :

- Le déchiffrement, le premier stade de la lecture, représente une opération par laquelle le lecteur débutant essaie de relire les lettres aux sons correspondants.
- La lecture linéaire ou exhaustive où le lecteur prend connaissance d'un texte dans le détail (ligne par ligne).
- La lecture rapide ou sélective où le lecteur parcourt rapidement un document afin d'en saisir l'essentiel.

2.2.2. Les composantes de la compréhension en lecture

Il existe trois composantes complémentaires et indissociables : le lecteur, le texte et le contexte. ³⁰

²⁵ Idem, p.116.

²⁶ Idem, p.116.

²⁷ <https://www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?param=lecture>

²⁸ Idem, p.116.

²⁹ Idem, p.116.

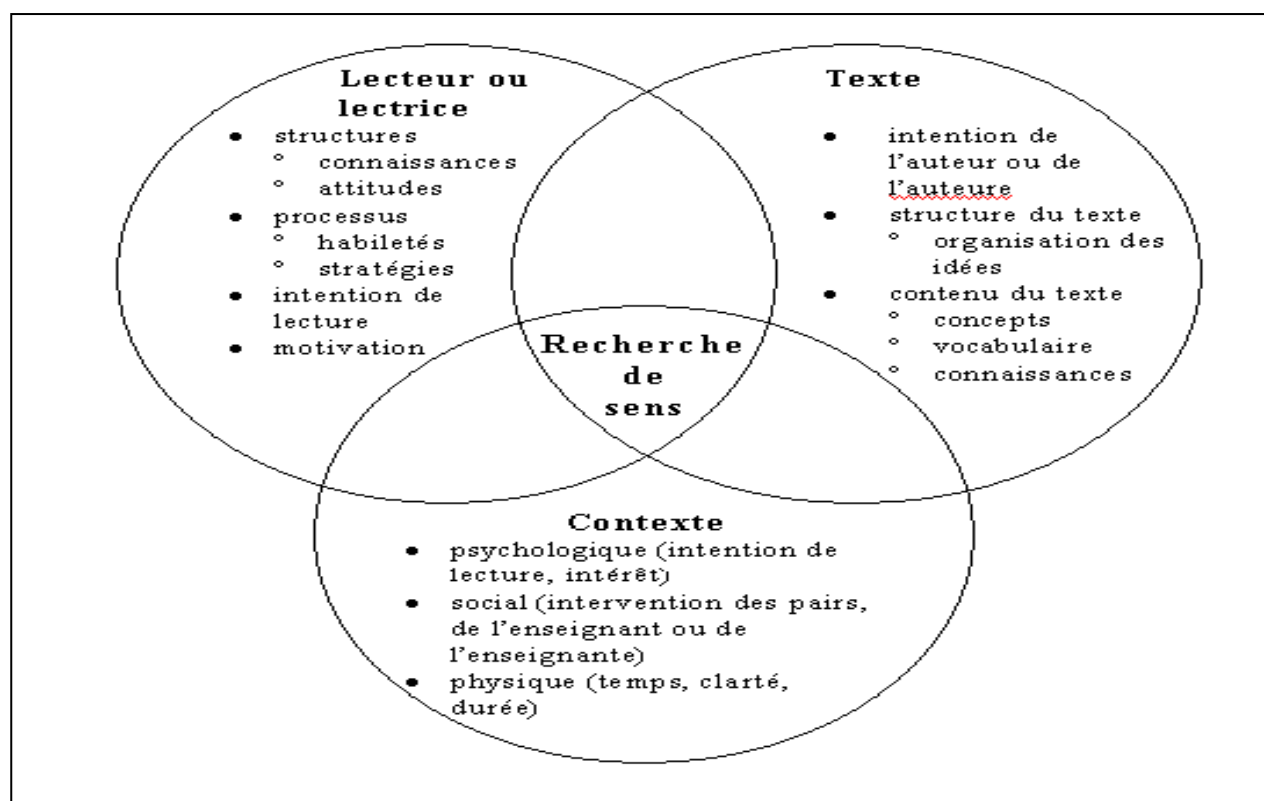
³⁰

<https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/ele/doml/doml2.html#:~:text=Le%20mod%C3%A8le%20de%20compr%C3%A9hension%20en,influent%20la%20compr%C3%A9hension%20en%20lecture.>

Les composantes de la compréhension en lecture

Le lecteur	Le texte	Le contexte
<p>C'est la variable la plus complexe. Il accède à la tâche de lecture, tout en mettant en question ses propres structures cognitives (connaissances sur la langue et sur le monde) et affectives.</p>	<p>Les composantes du texte vont aussi jouer leur rôle dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur ou de l'auteure, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur ou de la lectrice.</p>	<p>Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur ou la lectrice pour aborder le texte. Ce contexte est autant psychologique et social que physique.</p>

Le schéma suivant résume clairement ces trois composantes :



2.3. L'enseignement de la compréhension de l'écrit

2.3.1. les modèles de la compréhension de l'écrit

Il existe trois modèles pour décrire la manière de traiter l'information pendant la lecture qui sont : le modèle sémasiologique, le modèle onomasiologique et le modèle interactif.

les modèles de la compréhension de l'écrit		
le modèle sémasiologique	le modèle onomasiologique	le modèle interactif
<p>Au niveau de ce modèle, le processus de compréhension va de la forme vers le sens.</p> <p>Il focalise beaucoup plus sur la forme de message pour traiter l'information. Il met également en pratique ces quatre phases :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La phase de discrimination : c'est le moment d'identifier les signes graphiques ✓ La phase de segmentation : c'est le moment de délimiter les mots, les syntagmes, groupes de mots ou de phrases. ✓ La phase d'interprétation : c'est le moment d'attribuer un sens à ces mots, syntagmes, groupes de mots ou de phrases. ✓ La phase de synthèse: c'est le moment de la construction d'une 	<p>Ce modèle va de sens vers la forme. C'est-à-dire il base beaucoup sur le sens afin de traiter l'information lue ce modèle accorde une importance particulière aux connaissances de lecteur qui va formuler des hypothèses provisoires qu'il va confirmer ou infirmer leurs validations en suivant ces trois étapes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Formulation d'hypothèse d'ordre sémantique ✓ La vérification des hypothèses ✓ Le résultat de vérification 	<p>Ce modèle se englobe les deux modèles précédents, autrement dit, il se base sur la forme et le sens à la fois et l'interaction entre eux . afin d'accéder le sens, le lecteur doit prendre en compte : Les connaissances antérieures, les informations et les caractéristiques portées dans le texte.</p> <p>Ce modèle c'est le plus utilisé en classe de FLE.</p>

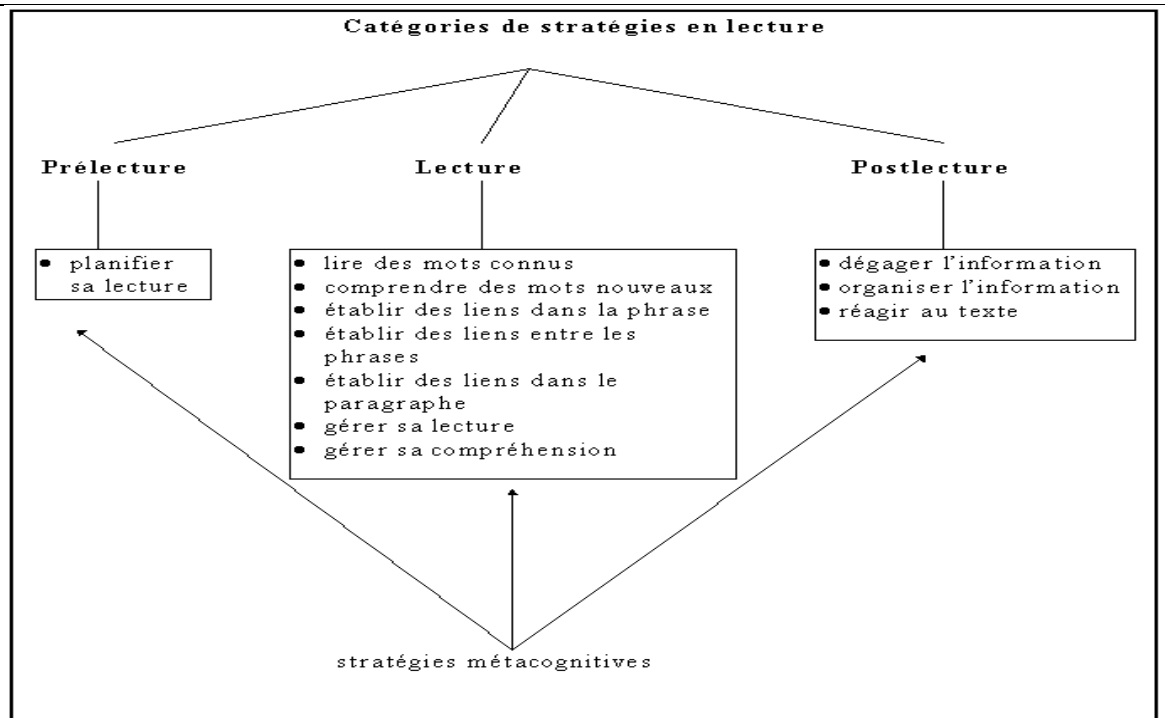
signification de sens globale d'un message écrit.		
---	--	--

2.3.2. Les étapes de la lecture

Les étapes	Définitions
• La pré lecture	c'est une étape essentielle qui facilite l'entrée dans le texte et favorise la formulation d'hypothèses.
• L'observation du texte	si sa physionomie est pertinente : lecture balayage afin de considérer la présentation typographique.
• La lecture silencieuse	en fonction d'un projet : il s'agit d'une lecture guidée par plusieurs consignes qui favorisent et orientent le lecteur à construire le sens.
• L'Après la lecture	il est important de faire réagir le lecteur par rapport aux diverses informations délivrées par le texte de sa forme ou son contenu.

2.3.3. Les stratégies de lecture

Avec les différents niveaux de compréhension en lecture, l'élève doit faire appel à différentes stratégies qui lui permettront de comprendre sa lecture, d'en retirer l'information nécessaire ou de réagir au texte. L'élève peut utiliser ces différentes stratégies à différents moments du processus de lecture. De plus, l'élève doit prendre conscience des stratégies qu'il utilise, comment se fait cette utilisation et faire un retour sur son processus de lecture. Les stratégies qui permettent un retour sur le processus d'apprentissage sont des stratégies métacognitives.



2.3.4. Niveaux de compréhension en lecture

Il existe quatre niveaux de compréhension en lecture: **la compréhension littérale, la compréhension différentielle ou interprétative, la compréhension critique** ainsi que **la compréhension créative**. Les habiletés de ces quatre niveaux de compréhension sont organisées selon la hiérarchie de la taxonomie de Bloom.

a. Compréhension littérale

C'est comprendre les informations ou les idées données de façon explicite par l'auteur ou par l'auteure dans un texte. L'élève repère des informations, des idées ou des situations apparaissant clairement dans le texte.

b. Compréhension différentielle ou interprétative

C'est comprendre des informations implicites supplémentaires. Le lecteur ou la lectrice les découvre par déduction à partir de ses structures cognitives. L'élève trouve des informations qui ne sont pas clairement exprimées dans le texte.

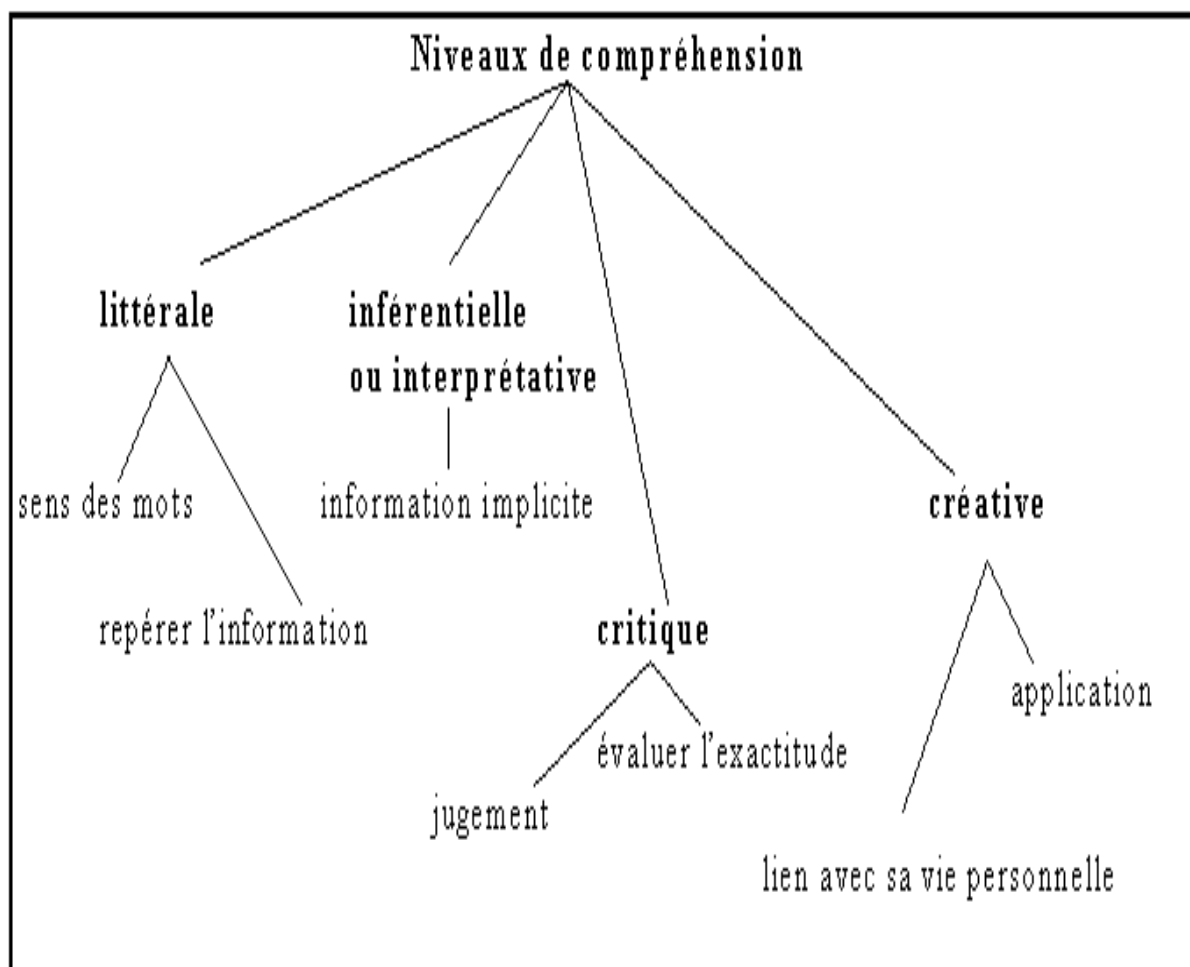
c. Compréhension critique

Le lecteur ou la lectrice évalue l'exactitude du texte lu à la lumière de ses connaissances. Il va porter un jugement sur le texte.

d. Compréhension créative

C'est le niveau de compréhension qui permet au lecteur ou à la lectrice d'appliquer les différentes significations trouvées dans une lecture, à sa vie personnelle.

Le schéma suivant représente les niveaux de compréhension :



2.4. Les difficultés de la compréhension de l'écrit

M.KELATMA Nouredine, dans son mémoire de magistère qui porte sur les *difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE*, il montre que « Les difficultés d'apprentissage en français et celles de la compréhension de l'écrit, en particulier, sont au cœur de tout processus d'enseignement – apprentissage. Ces difficultés éprouvées par les apprenants constituent de véritables défis pour le personnel éducatif qui les accompagne, particulièrement

pour les enseignants car elles relèvent de tout ce qui a un caractère difficile, c'est-à-dire qui donne de la peine, et des efforts et qui cause des soucis »³¹

2.4.1. Difficultés liées aux apprenants

1- Les alexies : Il s'agit donc en fait de troubles neuropsychologiques. Les alexies périphériques ce sont les processus précoces de traitement visuels ou orthographiques qui sont atteints. La seule solution pour ces malades est donc de lire à haute voix.³²

2- Les dyslexies développementales :

Le concept de dyslexie développementale renvoie à un trouble spécifique de la lecture. Il s'agit donc d'un trouble du langage oral préexistant chez l'enfant, il se caractérise par un retard de lecture, les difficultés des dyslexies ne sont pas liées à des problèmes de compréhension mais un déficit des procédures d'identification des mots écrits.³³

3- L'illettrisme : Une difficulté de l'apprentissage liée au problème de l'illettrisme par illettré, ou à l'écriture. Un individu qui ayant appris à lire, n'a pas le bagage suffisant pour décoder et comprendre un message écrit.³⁴

2.4.2. Difficultés liées au sens et aux textes³⁵

1- Les difficultés de décodage : certains trouvent des difficultés de décodage et de déchiffrement du sens des textes lus.

2- L'incapacité de mémoire : Pour faire une bonne lecture, il faut avoir :

- Mémoire à court terme pour se souvenir de ce qu'on lit et construire bon modèle de situation.
- Mémoire à long terme pour reprendre un texte long, faire des réseaux.
- Mémoire de travail pour effectuer certain traitement nécessaire à la compréhension et notamment le traitement des inférences.

3- La méconnaissance du domaine : Il peut s'agir ici de manque de référence culturelle ou de connaissance. Le domaine dont on parle doit être connu de l'apprenant soit par le vécu, soit par l'étude antérieure, soit par de lecteurs antérieurs.

4- La méconnaissance du vocabulaire : bien connaître un mot c'est le comprendre, savoir l'utiliser, pouvoir l'utiliser, pouvoir l'utiliser dans plusieurs contextes.

³¹ KELATMA, Noureddine, Difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, lycée Choukri Mohamed, mémoire de magister sous la direction de Pr. BENSALAH Bachir, Université de Biskra, 2014., p.20.

³² Idem

³³ Idem

³⁴ Idem

³⁵ Idem

-
- 5- Les processus d'inférence : dans un texte, tout n'est pas dit il y a de l'implicite, les inférences sont les opérations qui vont nous conduire à rendre l'explicite implicite.
- a. L'incapacité à lier les informations éparessent, à comprendre les enchainements entre les différents éléments du texte pour produire des inférences de liaison.
 - b. L'incapacité à faire des liens entre les informations du texte et ses connaissances pour produire les inférences interprétatives.

Conclusion

D'après tout ce que nous avons traité au niveau de ce chapitre concernant l'enseignement de la compréhension de l'écrit en classe , il s'avère que l'objectif majeur de la compréhension de l'écrit est donc d'amener l'apprenant vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire divers types de textes.

Alors, l'objectif premier et dernier de cette compétence n'est pas la compréhension immédiate d'un texte écrit, mais l'apprentissage et la maîtrise progressive des stratégies de lecture à long terme.

CHAPITRE 03 :

Le recours à la langue maternelle et
l'activité de compréhension de l'écrit

Introduction

Au niveau du dernier chapitre qui décrit le côté empirique de notre étude nous présentons le protocole de notre travail expérimental. Nous décrivons clairement les conditions et le déroulement de notre expérimentation : le lieu de l'expérimentation, le public visé, la constitution des groupes, le profil d'entrée et de sortie en 1^{ère} AM.

Ensuite, nous allons analyser et tenter d'interpréter les résultats obtenus afin de valider nos hypothèses et de montrer l'importance du recours à la LM dans un cours de compréhension de l'écrit en classe de FLE.

3.1. Méthodologie

En effet, la méthode descriptive est aussi présente afin de décrire le cadre générale de notre expérimentation et le déroulement de notre expérience. Afin d'avoir des réponses fiables à notre étude, nous avons opté pour une méthode mixte à travers laquelle nous effectuons une analyse quantitative et qualitative des données et des résultats obtenus afin d'infirmer ou confirmer nos hypothèses. A la fin de l'expérimentation un questionnaire est destiné aux apprenants du groupe expérimental afin de renforcer nos hypothèses et de déterminer l'impact du recours à la langue maternelle en séance de lecture sur la compréhension des élèves du GE. Nous verrons comment ce recours a pu affecter positivement l'apprentissage de ces derniers.

3.2. Cadre général de l'expérimentation

3.2.1. Description de l'établissement

Notre expérimentation a été réalisée au mois d'avril, au niveau du collège de Mohamed BOUDHIAF à Taguedite qui est une commune du sud-est de la wilaya de Bouira dans la région de Arabe du territoire algérien ; il est à préciser que la langue arabe représente la langue maternelle de ses habitants. Cet établissement contient 20 grandes salles, 02 laboratoires bien confectionnés un pour l'informatique et les deux autres pour les expérimentations scientifiques. De plus, une salle des enseignants, une bibliothèque et une grande salle de sport.

3.2.2. Description de la classe

L'expérience est menée dans une classe assez grande et bien organisée. Les fenêtres sont grandes avec des rideaux verts qui donnent sur la cour du collège.

La classe est peinte en bleu ciel, elle dispose d'un tableau blanc à côté du bureau de l'enseignant(e). Les tables sont arrangées sous forme d'un cercle.

3.2.3. Le public visé

Le public, avec lequel nous avons mené notre expérimentation, ce sont les apprenants de la 1^{ère} AM. Il s'agit de deux classes hétérogènes par rapport au sexe et à l'âge. En somme 59 apprenants garçons et filles âgés entre 12 et 14 ans ont participé à notre expérience.

3.2.3.1. Justification du choix du public

Nous avons choisi de travailler avec les apprenants de la 1^{ère} AM puisque nous trouvons que notre objectif est adéquat avec l'objectif final de cette année dans une partie. Selon le manuel scolaire l'objectif final de la 1^{ère} AM est :

« Au cours de cette année, tu auras à réaliser trois grands projets qui donneront du sens à tes apprentissages. Ces projets te permettront de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit des textes explicatifs qui relèvent du réel »³⁶.

3.2.3.2. Échantillon et corpus

Afin de vérifier nos hypothèses, les confirmer ou les infirmer, nous avons travaillé avec deux classes de 1^{ère} année moyenne que nous avons nommé aléatoirement : groupe témoin ou GT (avec lequel nous allons procéder à une leçon de compréhension de l'écrit comme séance habituelle) et groupe expérimental ou GE (c'est le groupe avec qui nous allons tenter l'expérimentation en faisant recours à la langue maternelle qui est l'arabe). Nous analyserons les réponses des apprenants pour évaluer leur compréhension.

a. Groupe témoin :

Le groupe témoin contient 30 apprenants, 25 filles et 05 garçons, qui ont un niveau plus ou moins faible. Ce groupe participe au test en assistant à une séance de compréhension écrite, ordinaire sans avoir recours à la LM. Autrement dit, l'enseignant doit faire appel qu'à la langue française comme seul outil d'enseignement apprentissage.

b. Groupe expérimental :

³⁶Melkhir AYAD HAMRAOUI et al, *français 1^{ère} Année Moyenne*, Ministère de l'Éducation Nationale, Onps, p.2.

Ce groupe comprend également, la même constitution c'est-à dire, 29 apprenants : 26 filles et 03 garçons dotés d'un niveau semblable à celui du groupe témoin d'après les résultats du 1er semestre en langue française, dont la moyenne obtenue est de 06 sur 20 points. Nous soulignons que ce groupe subit un enseignement auquel il fait recours à la langue maternelle en séance de compréhension de l'écrit pour éviter toute situation de blocage chez les apprenants.

Avant de décrire notre expérimentation et d'en exposer les résultats, nous avons jugé utile de rappeler succinctement d'une part, le profil d'entrée et de sortie de notre classe expérimentale ; d'une autre part, le contenu du manuel qui leur est destiné en soulignant les thèmes des activités de compréhension de l'écrit.

3.2.3.3. Le profil d'entrée et de sortie en 1AM

Selon le Guide d'utilisation du manuel de Français 1 Année Moyenne :³⁷

COMPETENCE GLOBALE

Au terme de la 1ère AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, à partir de supports sonores et visuels, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes explicatifs et des textes prescriptifs.

Valeur

³⁷Melkhir AYAD HAMRAOUI et al, *Guide d'utilisation du manuel de français 1^{ère} Année Moyenne*, Ministère de l'Education Nationale, Onps, p.4.

Identité : L'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité).

Conscience nationale : Au-delà de l'étendue géographique du pays et la diversité de sa population, l'élève a conscience de ce qui fait l'unité nationale à savoir une histoire, une culture, des valeurs partagées, une communauté de destin, des symboles...

Citoyenneté : L'élève est en mesure de délimiter en toute objectivité ce qui relève des droits et ce qui relève des devoirs en tant que futur citoyen et de mettre en pratique cette pondération dans ses rapports avec les autres. (Cf. Constitution algérienne).

Ouverture sur le monde : Tout en ayant conscience de son identité, socle de sa personnalité, l'élève est en mesure de prendre de l'intérêt à connaître les autres civilisations, de percevoir les ressemblances et les différences entre les cultures pour s'ouvrir sur les civilisations du monde et respecter l'altérité.

L'élève est capable de :

D'ordre intellectuel

développer des démarches de résolution de situations problèmes ; analyser/résumer/synthétiser de l'information ;

donner son point de vue, émettre un jugement argumenté ; évaluer, s'auto évaluer pour améliorer son travail ; développer un esprit critique.

D'ordre méthodologique

rechercher, seul, des informations dans des documents pour résoudre le problème auquel il est confronté ;

utiliser des usuels : encyclopédies, dictionnaires, grammaires, ... ; prendre des notes et de les organiser ;

D'ordre de la communication

communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée ; exploiter les ressources de la communication ;

utiliser les TICE dans son travail scolaire et extrascolaire. D'ordre personnel et social

structurer sa personnalité ;

interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres ; - s'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose ; manifester de l'intérêt pour le fait culturel : salon du livre, expositions, manifestations, etc. ; manifester un effort soutenu et de la persévérance dans les tâches dans lesquelles il s'engage ; - accepter l'évaluation du groupe ;

concevoir, planifier et présenter un projet individuel ; développer des méthodes de travail autonomes.	développer un esprit d'initiative ; manifester sa créativité dans un projet personnel
--	--

Tableau 03 : Le profil d'entrée et de sortie en 1AM

Alors, l'apprenant devrait être capable de comprendre, produire des textes explicatifs oralement, ainsi, par écrit pour pouvoir passer à la 2 AM.

L'oral	Oral/Réception	CT1	Comprendre des textes explicatifs et des textes prescriptifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.
	Oral/Production	CT2	Produire des textes explicatifs et des textes prescriptifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.
L'écrit	Ecrit/Réception	CT3	Comprendre des textes explicatifs et des textes prescriptifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.
	Ecrit/Production	CT4	Produire des textes explicatifs et des textes prescriptifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.

Tableau 04 : les quatre compétences

3.2.4. Présentation du manuel scolaire de la 1 AM

Le manuel scolaire de la 1 AM est intitulé : Français. Il est réalisé sous la direction de l'inspectrice de l'Enseignement moyen Melkhir AYAD HAMRAOUI et les deux professeures de l'Enseignement moyen Saliha HADJI et Ourida BENTAHA MOUHOU. Ce manuel est composé de 3 projets dont chaque projet contient 3 ou 2 séquences comme suit :

<i>Progression annuelle</i>		
<i>Projet I</i>	<i>Projet II</i>	<i>Projet III</i>
Séquence 1 : j'explique l'importance de se laver correctement.	séquence 1 : j'explique les progrès de la science.	Séquence 1 : j'incite à l'utilisation des énergies propres.
Séquence 2 : j'explique l'importance de manger convenablement.	Séquence 2 : j'explique les différentes pollutions.	Séquence 2 : j'agis pour un comportement éco-citoyen.
Séquence 3 : j'explique l'importance de bouger régulièrement.	Séquence 3 : j'explique le dérèglement du climat	

Tableau 05 : Présentation du manuel scolaire de la 1 AM

L'intitulé de ces séquences sont en lien étroit avec les thèmes auxquels se réfèrent les textes de la compréhension de l'écrit.

3.2.4.1. Le choix du texte

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons choisi le texte portant sur « **la pollution de l'air** ». Ce texte est pris du manuel scolaire de la 1 AM ; il existe dans le deuxième projet notamment dans la deuxième séquence page 100. Nous présentons les objectifs et les différents étapes de la séance dans la suivante fiche pédagogique accompagnée d'une liste de questions autour du texte pour vérifier la compréhension des apprenants au texte donné.

3.3. Présentation de l'expérimentation

Projet 02 : «Je réalise avec mes camarades un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences »

.Séquence 02 : J'explique les différentes pollutions

.Séance : Compréhension de l'écrit

.Support : La pollution de l'air

Objectif(S) :

- Comprendre le texte.
- Saisir les procédés d'explication.

Déroulement de la séance

I- Éveil de l'intérêt :

- Quel est l'effet de la circulation automobile sur la nature ?

II- Compréhension de l'écrit :

Texte :

La pollution de l'air

La pollution de l'air est un phénomène grave car elle menace l'environnement. Elle est causée par les activités humaines. Quelles sont alors ses causes et ses conséquences ?

La pollution de l'air autrement dit ; pollution atmosphérique, est une dégradation de la qualité de l'air à cause des fumées et des gaz polluants provenant des usines et des moyens de transports comme ; les voitures et les avions.

Ces gaz sont dangereux par conséquent ils provoquent plusieurs maladies telles que : difficultés respiratoires, asthme, allergie et cancer.

Le magazine au cœur de notre planète.

01. L'image du texte :

- Quel est le titre de ce texte ?
- Le titre de ce texte : la pollution de l'air.

● De combien de paragraphes se compose ce texte ?

- Le texte se compose de trois paragraphes.

02. Les hypothèses du sens :

D'après le titre et l'illustration, de quoi va parler le texte ?

- Plusieurs réponses sont proposées, entre autres :

- La pollution;

- Un phénomène dangereux ;

- Les conséquences de la pollution.

03. Lecture silencieuse :

Les élèves lisent le texte dans le but de vérifier les hypothèses de sens et de dégager l'idée principale.

04. Explication du texte :

a) De quoi parle-t-on dans ce texte ?

- On parle de la pollution de l'air.

b) Comment définit-on la pollution de l'air ?

- La pollution de l'air est un phénomène nuisible.

c) Dans l'introduction, on pose une question.

- Quelles sont alors ses causes et ses conséquences ?

d) Que veut dire le mot «Raison» ?

- Le mot «Raison» veut dire «Cause».

e) Dans quelle partie du texte parle-t-on des causes de la pollution ?

- On parle des causes dans la deuxième partie.

f) Quelles sont les conséquences des cette pollution ?

- Les conséquences sont : des maladies respiratoires et le changement du climat.

Synthèse :

Complétez le paragraphe suivant par les mots suivants : (, nocif, cause, ,provoquée, respiratoires, gaz)

La pollution de l'air est un phénomène, elle est par lesdégagés par les activités humaines. Elle Cause .des maladies.....

3.3.1. Description et déroulement de l'expérimentation

Notre expérimentation est menée en classe de FLE avec les apprenants de la 1AM durant 3 jours successifs . Elle est donc, réalisée en milieu collégial auprès de deux classes dont l'une représente le groupe témoin et l'autre le groupe expérimental appartenant au même établissement d'enseignement moyen.

- **Le 1er jour** : la première séance est consacrée pour l'expérimentation avec le groupe témoin ;
- **Le 2ème jour** : la deuxième séance est consacrée pour l'expérimentation avec le groupe expérimental ;
- **Le 3ème jour** : la troisième et la dernière séance est un test vérificatif ou un post-test pour les deux groupes (témoin et expérimental) en vue de vérifier l'efficacité du recours à la langue maternelle en classe.

Nous décrivons le déroulement de ces séances comme suit sachant que chacune d'elles dure une heure de temps.

Séance n°1 : Réalisée auprès des apprenants du groupe témoin

Nous avons réalisé notre première séance de compréhension de l'écrit avec le groupe témoin autour du texte figuré dans leur manuel scolaire, tout en s'appuyant sur la fiche pédagogique susmentionnée.

Au cours de cette première séance, nous parlons en français et bannissons toute traduction ou utilisation de la LM, même les mots difficiles à comprendre nous les expliquons en français. Pour travailler la compréhension du texte chez les apprenants une série de questions et d'activités autour du texte mentionnées dans la fiche leur sont proposées.

Séance n°2 : Réalisée auprès du groupe expérimental

Conformément au premier, nous avons travaillé avec ce groupe sur le même texte. Or, pour entraîner les élèves à la compréhension du texte, nous avons posé les questions et activités que celles du groupe témoin. Or, pour le groupe expérimental nous essayons de faire référence à la langue maternelle en cas de nécessité et de besoin, ce dans le but d'assurer une meilleure compréhension du texte dont nous avons expliqué quelques mots en arabe entres autres :

b) Comment définit-on la pollution تلوث de الهواء l'air ?

j) Quelles sont نتائج de cette pollution

Ainsi, l'utilisation de la langue arabe s'explique par le fait qu'elle permet de rapprocher le sens aux apprenants notamment en situation de blocage.

Séance n° 3 : avec les deux groupes

Pour mener au bien cette dernière séance, nous préparons un ensemble de questions d'évaluation destinées aux apprenants. Ce test ou post-test compte quatre questions de différents types (ouverte, fermé, QCM) qui tournent autour du même texte étudié préalablement lors du déroulement de notre expérimentation, et ce dans le but de vérifier l'efficacité du recours à la langue maternelle lors d'un cours de FLE notamment en séance de la compréhension écrite. Nous le présentons comme suite :

Groupe :	expérimental <input type="checkbox"/>	témoin <input type="checkbox"/>
-----------------	--	--

Test de Compréhension de l'écrit

1) - Le texte parle de :

- l'activité physique - la pollution de la mer - la pollution de l'air

- Choisis la bonne réponse.

2) - Ces gaz polluants proviennent d'où ? :

A :

B :

3) - Quelles sont les maladies provoquées par la pollution de l'air ?

4)- Résume le texte en quelques lignes.

Nous rappelons que ce test a été imprimé et l'avons distribué aux apprenants des deux groupes ; nous leur avons accordé une demi heure ou trente minutes pour répondre. Nous avons ensuite, ramassé les réponses à la fin de la séance pour correction et analyse.

- **Questionnaire adressé au GE**

Après la 3ème séance, un questionnaire est adressé aux apprenants du GE en vue de renforcer nos hypothèses et de savoir comment le recours à la langue maternelle en séance de lecture a favorisé leur compréhension.

Ce questionnaire formé de six questions de type fermé et ouvert, nous les présentons comme suite :

Question 1. Aimes-tu le français? oui, non

Question 2. Est-ce que la langue française est facile à apprendre? oui, non

Question 3. As-tu apprécié la séance de compréhension de l'écrit? oui, non

Question 4. Pourquoi ton enseignant a-t-il utilisé la langue arabe lors de la séance?

Question 5. Penses-tu que la langue arabe t'aide à mieux comprendre le texte? oui, non

Question 6. En faisant recours à la langue arabe, qu'as-tu appris?

3.4. Analyse et interprétation des résultats

3.4.1. Test

- La première séance

La première séance est réalisée avec le groupe témoin avec lequel nous avons travaillé le même support comme pour le groupe expérimental et à qui nous avons expliqué le texte et les questions qu'en français sans passer par la LM.

A la fin de la séance et après avoir analysé les réponses des apprenants qui ont répondu oralement, nous avons pu constater que parmi eux, la quasitotalité reste stagné et n'ont pas participé hormis quelques uns avec des phrases courtes et simples avec des verbes non conjugués ou des phrases en quelques mots jetés, le plus souvent.

- La deuxième séance

Quant à la deuxième séance, était celle avec le groupe expérimental où nous avons expliqué le texte proposé suivi par une série de questions de compréhension, tout en faisant recours à la langue maternelle pour rapprocher le sens aux apprenants. Grâce à ce recours, nous avons constaté que la majorité des apprenants participe et répond en toute confiance. Une ambiance agréable régnait au sein de la classe qui eu un impact sur la motivation des élèves du GE.

Nous avons également constaté, que les apprenants aiment beaucoup la langue française et leur seul obstacle c'est la langue, c'est –à dire, ils ne comprennent pas toujours le sens d'un mot ou d'une phrase. Par conséquent, ils s'avèrent incapable de

participer ou de tout expliquer en français. Pour s'exprimer et donner leur point de vue, ils ont trouvé la langue arabe, comme seule solution. Voici une question d'un élève qui n'arrive pas à répondre aux questions tout en français :

⇒ الشيخ نقدر نجابوك بالعربية? → Monsieur, puis-je vous répondre en arabe ?

3.4.2. Post test

- La troisième séance

Dans cette dernière séance nous avons fait un test commun pour les deux groupes en vue de comparer les réponses puisque chaque groupe a eu la leçon d'une façon différente ; d'autant plus, voir l'impact de la L.M sur leur rendement.

Question1) Le texte parle de :

a- l'activité physique b - la pollution de la mer c- la pollution de l'air

	Réponses correctes		Réponses incorrectes	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
GT	30	100 %	00	00%
GE	29	100%	00	00%

Pour cette question à laquelle il leur est demandé de détecter le thème du texte, les deux groupes (100%) arrivent à répondre sans avoir des difficultés. La réponse proposée est la pollution de l'air. Ils ont ainsi, trouvé sur quoi parle le texte dont nous trouvons que tous les apprenants participant à l'expérimentation sont arrivés à dégager le thème du support traité. Cela sous-entend qu'ils ont compris la question et le sens global du texte.

Question 2) Ces gaz polluants proviennent d'où ?

	Réponses correctes		Réponses incorrectes	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
GT	07	23,33 %	23	76,67 %

GE	19	65,51 %	10	34,49 %
-----------	----	---------	----	---------

Concernant cette question, les apprenants du premier groupe soit 76,67% des sujets du GT éprouvent des difficultés pour répondre. Nous avons trouvé quelques feuilles sans réponses. Les résultats pour le deuxième groupe sont beaucoup plus satisfaisante avec 65,51 % des apprenants, qui grâce à la langue maternelle, ont bien compris le texte et les questions.

Question 03) - Quelles sont les maladies provoquées par la pollution de l'air ?

	Réponses correctes		Réponses incorrectes	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
GT	06	20%	24	80%
GE	23	79,31 %	06	20,69%

La plupart des apprenants du GE soit 79,31% ont répondu correctement à la question.

Cela montre l'impact positif du recours à la LM dans la compréhension du message en langue étrangère . Alors que 20% seulement des apprenants du GT ont répondu. D'après les réponses des apprenants des deux groupes, nous avons constatons que la majorité a réussi à trouver la bonne réponse. Mais le deuxième groupe reste avancé sur le premier groupe (témoin) puisqu'il est arrivé dans l'ensemble à la bonne réponse.

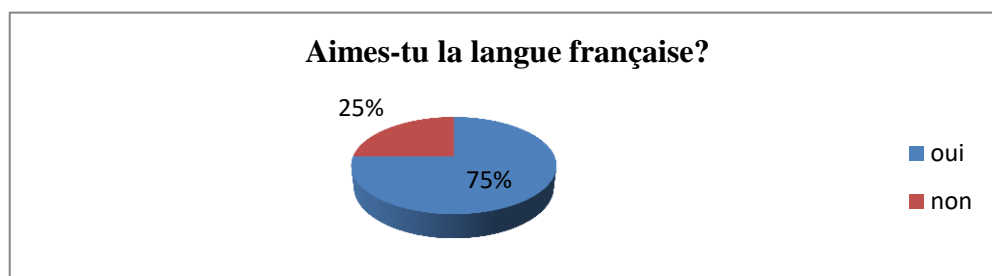
Question 04) -Résume le texte en quelques lignes.

	Réponses correctes		Réponses incorrectes	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
GT	19	20%	24	80%
GE	23	79,31 %	06	20,69%

Concernant cette dernière question, les deux groupes ont répondu tout en respectant la consigne sauf quelques apprenants notamment du groupe témoin, ils ont recopié les expressions du texte. Nous avons remarqué que les apprenants du GE ont utilisé un dictionnaire bilingue.

3.4.3. Interprétation des réponses au questionnaire destiné au GE

Question1. Aimes-tu le français?



Concernant la première question, il s'avère que la majorité des apprenants soit 75% répondent par « oui » c'est-à-dire, ils apprécient la langue française et ont l'envie de l'apprendre.

Question 2 : Est-ce que la langue française est facile à apprendre ?

Pour la deuxième question, après l'analyse des réponses des apprenants, nous constatons que tous les apprenants (100%) éprouvent des difficultés à apprendre la langue française mais ils ont l'envie de l'étudier malgré ces difficultés.

Question 3. As-tu apprécié la séance de compréhension de l'écrit?

Via l'analyse des réponses des apprenants sur cette question, nous remarquons que tous les apprenants du GE ont apprécié la séance de la compréhension de l'écrit.

Question 4. Pourquoi ton enseignant a-t-il utilisé la langue arabe lors de la séance?

Tous les apprenants se sont mis d'accord sur cette question et ils ont dit que leur enseignant utilise la LM en classe juste pour pour expliquer les mots difficiles et éviter toute ambiguïté afin de le rendre plus claire et compréhensif.

Question 5. Penses-tu que la langue arabe t'aide à mieux comprendre le texte?

Pour cette cinquième question tous les apprenants affirment que la langue arabe (LM) les aide beaucoup à comprendre le texte et à participer en classe.

Question 6. En faisant recours à la langue arabe, qu'as-tu appris?

Concernant cette dernière question, nous constatons que le plus grand nombre des apprenants ont appris via ce recours à la LM de nouveaux mots qui a permis d'enrichir leur vocabulaire. D'autres ont répondu qu'ils ont pu mieux comprendre le texte.

D'après ces résultats, nous concluons que le recours à la langue maternelle a pu affecter positivement l'apprentissage de ces derniers.

Conclusion

Via l'analyse des résultats obtenus de notre expérimentation avec les deux groupes, nous trouvons que le groupe expérimental a bien compris le support traité mieux que groupe témoin.

En somme, le recours à la LM de l'apprenant influence positivement sur sa compréhension. Comprendre, suscite chez l'apprenant le plaisir et l'envie d'apprendre une langue étrangère comme le français.

Conclusion générale

Notre modeste étude qui porte sur « La langue maternelle, une aide à l'enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit en F.L.E, chez les apprenants de la 1^{ère} année moyenne du CEM Mohamed Boudiaf à Taguedite, Bouira » arrive à sa fin, il convient d'en tirer les résultats auxquelles nous avons abouti.

Dans le premier chapitre, nous avons certes tenté de mettre en exergue les notions de base ayant une relation étroite avec notre thème. Nous avons défini la langue maternelle, la langue seconde et étrangère. Nous avons entamé quelques phénomènes engendrés par la diversité langagière tels que le bilinguisme et l'alternance codique.

Le deuxième chapitre met l'accent sur la didactique de la compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Nous avons évoqué la définition de la lecture et de la compréhension selon les auteurs, ses composantes et ses modèles.

Quant au dernier chapitre, il s'agit de présenter le protocole et le cadre générale de notre expérimentation. Afin d'avoir des réponses fiables et pertinentes à notre étude, nous avons opté pour une méthode mixte. Nous avons mené une expérimentation auprès des apprenants de première année moyenne du collège d'enseignement moyen Mohamed Boudiaf qui se situe dans la commune Taguedite et dont la langue maternelle est l'arabe.

L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus nous a permis d'infirmer ou confirmer nos hypothèses. Ainsi, nous nous sommes appuyé sur le travail du groupe (expérimental et témoin), tout en se basant sur un texte adapté et une fiche pédagogique sur le même texte en clôturant par un test de compréhension de l'écrit et un questionnaire que nous avons adressé aux élèves du groupe expérimental afin de montrer l'importance du recours à la langue maternelle lors d'une séance de compréhension écrite chez les apprenants de FLE.

A travers les deux premières séances que nous avons réalisé oralement avec le groupe expérimental dont nous avons fait référence à la LM et le groupe témoin avec lequel nous avons tout expliqué dans la langue cible ; nous sommes arrivé à conclure que

le groupe expérimental a bien compris la leçon et s'avère très motivé comparant au groupe témoin. Cela, montre et confirme l'effet positif de la LM sur la compréhension des apprenants à un support écrit.

De plus, il ressort via les résultats de la dernière séance « test de compréhension de l'écrit » réalisée auprès des deux groupes et ce dans le but de vérifier la compréhension des apprenants afin de montrer l'utilité du recours à la langue maternelle lors d'un cours en FLE. Certes, le groupe expérimental a bien réussi à répondre au test par rapport au groupe témoin.

Donc, cela prouve et affirme que le recours à langue maternelle est valorisant et incontournable pour une meilleure compréhension des apprenants à un support écrit en langue étrangère.

Via le résultat trouvé après l'analyse des réponses collectées des deux groupes, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses. En effet, selon les résultats :

- ✓ Se référer à langue maternelle en cours de FLE de la part de l'enseignant favorise la compréhension du message chez les apprenants.
- ✓ Recourir à la LM influence positivement sur l'apprentissage de la langue française chez l'apprenant de FLE.

Ainsi, nous avons remarqué que nos objectifs sont dans l'ensemble atteints, vu que la plupart des apprenants ont réussi à comprendre le support traité et à répondre sur la majorité des questions et ont pu se détacher de leur peur (motivés).

Parmi les obstacles rencontrés lors de la réalisation de notre expérimentation en classe de FLE ; la limite du facteur temps dû à la propagation du virus covid19 et le nouveau système d'étude (15 jours) qui nous ont obligées d'accélérer et de terminer l'expérimentation dans une période trop courte.

En somme, nous souhaitons que notre recherche soit une aide pour les enseignants du FLE afin de prendre en considération le recours à la langue maternelle en cas de besoin

et de nécessité. En outre, nous rêvons que les enseignants des langues notamment de la langue française font aimer les apprenants à la langue française.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

➤ **Ouvrages**

- Chaker SALEM, (2000) : *Berbère aujourd'hui*, Edition l'Harmattan.
- Danièle Dubois (1976/1979) : Quelques aspects de la compréhension du langage, Bulletin de psychologie de l'université de Paris, In Gérard Vigner.
- Dubois D. Lire du texte au sens, 1976, p37.
- François Gannaz - <http://www.littre.org> - licence Creative Commons Attribution
- Galisson R., Coste D. Dictionnaire des langues, Ed Hachette. Paris, 1976, p 312.
- Jean-Pierre, CUQ et I GRUCA (2002) : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble.
- Melkhir AYAD HAMRAOUI et al, *français 1^e Année Moyenne*, Ministère de l'Education Nationale, Onps,p.2.

➤ **Articles et revues**

- Samira HANICHE, Enseignement-apprentissage de la compréhension de l'écrit : quelques aspects théoriques, Al-lissaniyyat n° :10, 2005, Alger.
- Marie THEVENIN, *Quelle(s) langue(s) médiatrice(s) en cours de FLE ?* , Dossier de réflexion professionnelle, université du MAINE, 2015.

➤ **Thèses et Mémoires**

- Gilbert, GRANDGILLAUME. Cité par : AkbalHadia MANSOURIA, le recours à la langue maternelle en classe de français langue étrangère, mémoire de Master, université d'Abdelhamid Ibn Badis à Mostaganem, 2015/2016.

➤ **Sito-graphie**

- Définition de compréhension. <http://www.Larousse.Fr>.
- <http://www.Internaute./fr/definition/langue/> .
- http://laboiteasaussure.Fr/langage_langue_parole.
- <http://Souad-Kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>.
- <https://journals.openedition.org/multilinguales/1632https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde> .
- <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/10860/1/M841.351.pdf>

- <http://www.chairedefrancais-ufar.am/file/ACE1.pdf>

➤ **Dictionnaires**

- Jean-Pierre, ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ophrys, 2^{ème} édition, Paris, 2003.
- Jean-Pierre, CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE Internationale, 2003.
- Jean-Pierre, ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ophrys, 2^{ème} édition, Paris, 2003.
- Jean-Pierre, ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ophrys, 2^{ème} édition, Paris, 2003.
- Jean-Pierre, CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE Internationale, 2003.

➤ **Guide et manuel scolaire**

- Melkhir AYAD HAMRAOUI et al, *Guide d'utilisation du manuel de français 1^{ère} Année Moyenne*, Ministère de l'Education Nationale, Onps.
- *Manuel de français 1^{ère} Année Moyenne*, Ministère de l'Education Nationale, Onps., 2012.

Résumé

L'objet de cette recherche est de définir le rôle du recours de la langue maternelle en séance de compréhension de l'écrit à des apprenants qui éprouvent des difficultés de compréhension et d'expression envers le français. Notre expérimentation, nous a permis de prouver qu'en effet, recourir à la langue arabe est une aide pour les apprenants en difficulté d'apprentissage de FLE. Ces derniers appartenant à la région de Taguedite wilaya de Bouira, réagissent mieux en faisant référence à leur langue maternelle, qui devient une source de motivation pour apprendre le français.

Mots clés : Langue maternelle, langue arabe, compréhension de l'écrit, le français langue étrangère

ملخص

الغرض من هذا البحث هو تحديد دور استخدام اللغة الأم أثناء جلسة الفهم القرائي للمتعلمين الذين يواجهون صعوبات في لقد سمحت لنا تجربتنا بإثبات أن استخدام اللغة العربية في الواقع يساعد . الفهم والتعبير عن أنفسهم باللغة الفرنسية هؤلاء الذين ينتمون إلى منطقة تاجيديت ولاية . المتعلمين الذين يعانون من صعوبات التعلم في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية البويرة ، يتفاعلون بشكل أفضل من خلال الإشارة إلى لغتهم الأم ، والتي تصبح مصدرًا لتحفيز تعلم اللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية :

اللغة الأم ، اللغة العربية ، القراءة والفهم ، الفرنسية كلغة أجنبية .